

REPUBLIQUE DU NIGER

FRATERNITE - TRAVAIL - PROGRES



Allocution de

SE Dr Lalla Malika Mahamadou

**Première Dame, Marraine de la lutte contre le cancer au
Niger, Présidente de la Fondation Tattali Iyali**

A

**La 63ème session ordinaire de la Conférence Générale de
l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA)**

16-20 septembre 2019 Vienne, Autriche

Débat Général

Madame la Présidente,

Mesdames et Messieurs les Chefs de délégation,

Mesdames, Messieurs.

La Conférence Générale se tient cette année, dans une profonde tristesse, pour tous les Etats Membres en général et pour l'AIEA en particulier, avec la disparition subite du Dr YUKIYA AMANO, qui a dirigé le Secrétariat de l'Agence avec modestie, courtoisie et efficacité.

Je voudrais ici, réitérer les condoléances de SEM. Issoufou MAHAMADOU, Président de la République, Chef de l'Etat et celles du Niger, à cette Organisation, à sa famille, au Gouvernement et au peuple Japonais, ainsi qu'à ses amis. Puisse Allah SWT, lui accorder sa grâce et le Paradis.

Madame la Présidente,

Au nom de la délégation du Niger, je vous félicite pour votre élection à la présidence de cette 63^{ème} session ordinaire de la Conférence Générale, et je vous souhaite plein succès dans l'accomplissement de votre mission. *Nous sommes disposés à collaborer avec vous, pour la réussite de ces importants travaux.*

Je voudrais avant de poursuivre, réitérer mes remerciements à l'Agence, pour avoir répondu favorablement à mon invitation, et participé activement à la Conférence de haut niveau des Ministres de la Santé, en présence des Chefs d'Etat et des Premières Dames, sur "le fardeau du cancer en Afrique", qui s'est tenue à Niamey, en

marge du 33^e Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union Africaine.

Madame la Présidente, honorables délégués

Les activités nucléaires au Niger, ont débuté avec l'exploration et l'exploitation d'uranium il y a plusieurs décennies. Elles se sont modestement étendues à l'agriculture, à l'élevage et à la recherche, sans grande visibilité ni impact réel sur la vie de nos concitoyens.

Avec l'avènement de la Renaissance, Le Gouvernement a décidé de promouvoir les applications pacifiques de l'atome, pour le développement socio-économique, avec notamment l'introduction de l'électricité nucléaire, dans les bouquets énergétiques national et régional.

Conformément au Programme Nucléaire National (PNN) et au Plan d'Action Stratégique (PAS), élaborés et mis en œuvre sous la supervision et la coordination de la Haute Autorité Nigérienne à l'Energie Atomique (HANEA), les cadres institutionnel, législatif et réglementaire nationaux, ont été adaptés aux normes internationales en vigueur, permettant ainsi de garantir des activités nucléaires sûres et sécurisées, pour les êtres et l'environnement.

Madame la Présidente,

Une loi générale portant sureté, sécurité et utilisation pacifique de l'énergie atomique a été adoptée, et une Autorité de Régulation et de Sûreté Nucléaire (ARSN) financièrement autonome et

indépendante de la promotion, a été créée. Plusieurs politiques et stratégies pour la protection contre les dangers des rayonnements, la sécurité, et l'intervention d'urgence ont aussi été élaborées.

Pour améliorer le bien-être des populations et impacter positivement l'atteinte des Objectifs de Développement Durable (ODDs), les applications pacifiques des Sciences et Techniques Nucléaires (STN), sont utilisées au Niger, dans les domaines de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, de la santé humaine, des mines, de l'énergie, de l'industrie, de l'environnement, de la sécurité et de la recherche, entre autres, conformément aux politiques et stratégies nationales et régionales, ainsi qu'au Programme Cadre National de Coopération, signé entre le Niger et l'AIEA, en tant que cadre de référence pour la coopération technique à court et moyen termes.

Madame la Présidente, Mesdames et messieurs

Le Rapport annuel "Uranium : Ressources, Productions et Demande" publié par l'Agence pour l'Energie Nucléaire (AEN) et l'AIEA, indique régulièrement que le Niger est un producteur majeur mondial d'uranium.

Mon pays, dont le sous-sol recèle aussi d'importantes autres potentialités en Uranium et en Thorium non encore évaluées, réaffirme par ma voix son engagement aux idéaux et aux objectifs poursuivis par l'Agence, résumés dans sa devise : "Atome pour la paix et le développement".

L'instabilité du cours de l'uranium, a occasionné des retards dans la mise en œuvre de plusieurs projets miniers et conduit à la fermeture de deux mines d'uranium. L'impact négatif de cette situation sur les prévisions socioéconomiques, a mené le Gouvernement à prendre les mesures administratives et techniques adéquates de compensation, à travers l'élaboration de politiques et stratégies permettant d'attirer les investissements, qui a déjà commencé à porter ses fruits.

L'ouverture d'une nouvelle mine d'uranium à Madawéla et le redémarrage de plusieurs projets miniers, permettent d'espérer une constance dans notre capacité de production et le maintien des emplois dans le secteur minier.

Madame la Présidente, honorables délégués,

La mise en œuvre du Plan de Développement Economique et Social (PDES) et de ces nouvelles politiques minières et industrielles, passe nécessairement par une augmentation nette de notre capacité de production d'énergie électrique.

C'est pourquoi mon pays met l'accent sur une diversification des sources de production, avec notamment le solaire, le thermique, l'hydroélectricité, et l'électronucléaire, dont la première phase a été conclue par l'organisation de la mission INIR en avril 2018.

Le Gouvernement est conscient qu'un programme électronucléaire reste l'option la plus crédible, pour assurer un approvisionnement en énergie suffisante, abordable et respectueuse de l'environnement.

Aussi, après la réception du rapport de la Mission INIR, des instructions ont été données à la HANEA, pour accélérer la mise en œuvre des recommandations et intensifier les activités de la phase II.

Le Comité Technique National pour le Programme Electronucléaire (CTNPEN) poursuit donc activement l'exécution des activités décrites dans le Plan de Travail Intégré (IWP) 2019-2021, adopté ici même à Vienne entre les experts de l'Agence et du Niger.

Madame la Présidente, Chers délégués

L'importance de la sécurité alimentaire et nutritionnelle a mené à la création d'un Haut-Commissariat à l'Initiative 3N "les Nigériens Nourrissent les Nigériens" (HCi3N), et à l'adoption de plusieurs politiques et stratégies, conformes aux priorités nationales et aux ODDs.

Les applications des sciences et techniques nucléaires dans le cadre des projets de coopération technique avec l'AIEA, ont permis d'obtenir des résultats très significatifs dans le domaine de l'alimentation, avec entre autres, l'amélioration de la résilience des variétés de cultures aux conditions climatiques sévères du sahel, ce qui encourage leur vulgarisation à l'échelle nationale.

En matière de contrôle qualité des aliments, notre pays a bénéficié d'un appui technique et financier exceptionnel de l'AIEA, pour renforcer les capacités analytiques de trois laboratoires nationaux dédiés à la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Dans le cadre du projet de coopération technique régional sur la gestion durable des ressources en eau dans les régions du Sahel, le Niger a été retenu comme pilote, pour conduire l'approche IWAVE. Ce projet fournira des outils fiables pour mieux gérer les ressources en eau, et améliorer la disponibilité de l'information, en vue d'un accès universel de nos populations à cette ressource, et d'une plus grande coopération en matière de gestion des ressources partagées.

Toutes les parties prenantes ont été formées sur une utilisation efficace des techniques nucléaires en hydrologie, pour contribuer à la réalisation de l'ODD6.

Le Gouvernement entend, en ce qui concerne la sécurité alimentaire et nutritionnelle, consolider les acquis et renforcer sa coopération avec l'Agence, pour lever les principales contraintes liées aux productions végétales et animales, à la santé animale, à la nutrition et à la gestion intégrée de ressources en eau.

Madame la Présidente, Mesdames et Messieurs

La situation globale du Niger sur le plan épidémiologique, reste marquée par la persistance des maladies transmissibles et non transmissibles telles que le paludisme, le cancer et les maladies cardiovasculaires, qui constituent un réel problème de santé publique, du fait de leur prévalence et du nombre de décès enregistrés.

La déclaration de politique sectorielle en matière de santé, consacre une place de choix à la prévention des maladies, ainsi qu'à l'amélioration de la qualité des soins dans les formations sanitaires.

Le Gouvernement qui a défini quatre axes prioritaires, nécessitant un recours aux sciences et techniques nucléaires, tient à redynamiser sa coopération avec l'AIEA dans le domaine de la santé humaine.

A propos de la lutte contre le paludisme, en plus des activités de prévention et de sensibilisation menées depuis plusieurs années, mon pays envisage d'utiliser la Technique de l'Insecte Stérile (TIS) pour éradiquer les insectes vecteurs de maladies et destructeurs des cultures.

En ce qui concerne le cancer et les maladies cardiovasculaires, les efforts du gouvernement reposent sur des stratégies qui intègrent un arsenal de mesures diverses, mises en œuvre avec les partenaires techniques et financiers.

En tant que marraine de la lutte contre ces fléaux, je me suis personnellement engagée, à travers la fondation « Tattali Iyali », que je préside, pour accompagner les missions régaliennes de l'État dans ce domaine et dans bien d'autres secteurs sociaux, à travers la sensibilisation, la prévention, le plaidoyer, la détection précoce et le traitement efficace.

Madame la Présidente, Honorables délégués,

Les activités du département de Médecine Nucléaire, équipé grâce aux appuis de l'Agence, ont été d'un grand apport dans la pratique

médicale. La gamme d'investigation et de diagnostic in vivo a considérablement été élargie, permettant d'assurer aujourd'hui le dépistage précoce des pathologies cancéreuses et cardiovasculaires, avec l'appui de l'AIEA et des organisations sous régionales comme l'union économique et monétaire ouest Africaine (UEMOA).

Aussi, à partir de Janvier 2020 la thérapie métabolique à l'iode 131 en ambulatoire des maladies thyroïdiennes bénignes, sera introduite, ainsi que la mise en place d'un programme d'assurance qualité du parc radiologique, toujours à travers des projets de coopération technique avec l'Agence.

Les travaux de finalisation et d'opérationnalisation du Centre National de Lutte contre le Cancer (CNLC) ont été intensifiés. La feuille de route en 3 phases adoptée entre le Niger et l'Agence est en cours d'exécution, pour l'installation des équipements de radiothérapie, l'acquisition d'un accélérateur linéaire avec l'appui de la Banque Islamique de Développement (BID) et la création d'un deuxième centre de Médecine Nucléaire et de Radiothérapie à Zinder.

Madame la Présidente, distingués délégués,

Mon pays, héberge plus de 300 sources radioactives de faibles et moyennes activités, et d'autres beaucoup plus importantes sont prévues dans le cadre de la mise en œuvre du Programme Nucléaire National. Au vu du contexte sécuritaire difficile, le Niger est résolument engagé à développer et renforcer son régime de sécurité nucléaire, qui permettra de prévenir, de détecter et de

répondre efficacement à toute menace ou utilisation criminelle de matières nucléaire ou radioactives.

L'organisation, cette année, du Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union Africaine, a été une bonne occasion pour tester l'efficacité de la stratégie nationale de sécurité nucléaire.

En effet, conformément aux accords signés, le Gouvernement a demandé et obtenu de l'AIEA, un soutien technique et matériel, pour combler le dispositif général de sécurité. L'Agence a assuré la formation d'une vingtaine de formateurs nigériens sur les techniques et outils de détection ou d'intervention, en cas de menace impliquant des sources de rayonnements ionisants. Plus de 200 Forces de Défense et de Sécurité (FDS), ont ensuite été formés à Niamey sur fonds propres par les experts nationaux, ce qui a permis de mettre en place un dispositif sécuritaire complet.

Madame la Présidente, Mesdames et Messieurs

Le Niger se félicite de l'excellente collaboration qu'il entretient avec l'Agence, dans une dizaine de domaines clés du développement durable, à travers des projets nationaux, régionaux et interrégionaux, qui ont permis à notre pays de bénéficier d'importants appuis multiformes.

Plusieurs laboratoires ont été équipés, et un grand nombre de nigériens a bénéficié de formations courtes, moyennes et longue durée. Des experts internationaux envoyés par l'AIEA, font régulièrement le

déplacement de Niamey, pour aider les nationaux à adapter les techniques à des problèmes spécifiques.

Cette tribune m'offre l'occasion de saluer et de remercier vivement les départements applications nucléaires, énergie nucléaire, coopération technique, sûreté et sécurité nucléaires, et garanties de l'AIEA, pour leur assistance.

Mon pays tient aussi à exprimer sa profonde gratitude à tous les autres partenaires, ainsi qu'aux Gouvernements Français, Chinois, Japonais et Américains.

Je vous remercie.